

Il est 5 h, Sète s'éveille sur la crique de l'Anau

Animation | Mardi, le festival de poésie a migré sur une plage de la Corniche.



■ Un moment un peu irréel alors que l'aube se dessine.

Ils n'ont rien compris, ces jeunes qui s'étaient échoués crique de l'Anau pour une nuit à la belle étoile. Quand, roulés dans leurs sacs de couchage, ils ont vu débarquer, mardi matin, une flopée d'amateurs de poésie, plaids sur le bras et thermos dans les mains.

Il est 5 h et, comme tous les ans, à pareille date - et pour une seule séance, il faudra désormais attendre la prochaine édition -, le festival Voix vives a pris ses quartiers de nuit en bord de plage. Pour une bonne heure, partagée entre contes et poésies.

Devant quelque 70 personnes - un record -, ils sont cinq à prendre chaise dos à la mer. Afin que les auditeurs, allongés sur le sable bien frais, puis-

sent laisser leurs pensées se perdre dans la Grande Bleue qui pour l'heure est plutôt Immensément Noire.

Rachid Akbal, conteur franco-algérien désormais bien connu des festivaliers, ouvre le bal. Il est bientôt relayé par Catherine Boudet, une poète de la Réunion, dont la voix est accompagnée par l'oud de Maksoud Grèze, un musicien turc. Puis voilà Guiseppa Napolitano, dont les vers italiens sont aussitôt traduits par un interprète.

«*Le jour se lève*», lâche subitement le poète transalpin. Sifflant la fin de la partie poétique. Les festivaliers replient leurs plaids et les jeunes repiquent du nez dans leurs sacs de couchage.

L. V.